

Épreuve de production orale

25 points

Le candidat choisit un document déclencheur parmi deux tirés au sort.

Il dispose de 30 minutes de préparation.

Il devra dégager la problématique du document et défendre un point de vue construit et argumenté.

Son exposé sera suivi d'un débat avec l'examineur.

La durée de passation de l'épreuve est de 20 minutes.

Consigne au candidat :

Vous dégagerez le problème soulevé par le document que vous avez choisi. Vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière claire et argumentée et, si nécessaire, vous la défendrez au cours du débat avec l'examineur.

► SUJET 1

« GRAFFITI ARCHAEOLOGY »

Depuis près de quarante ans, depuis qu'un certain « Taki 183 » commença à taguer son pseudonyme un peu partout dans les rues de New York, c'est la même polémique : pour les uns, le graffiti est un art urbain ; pour les autres, du gribouillage dégradant. Et persistant : une fresque murale ne disparaît généralement que pour laisser la place à l'œuvre d'un autre champion de la bombe aérosol ! Montrer cet aspect éphémère, c'est l'objectif du site « Graffiti Archaeology ».

Depuis 2002, son auteur, Cassidy Curtis, rassemble de nombreuses photos de certains coins de San Francisco et de Los Angeles privilégiés par les graffeurs. Pour chaque emplacement, Curtis ordonne ensuite les clichés en couches chronologiques, écrivant ainsi une véritable histoire esthétique de l'endroit. Au fil des clics, le visiteur voit les fresques et les lettrages colorés se succéder sur le même mur. Pour le mur de Warm Water Cove, à San Francisco, soixante et une strates permettent de garder une trace des multiples graffs. Les habitants du quartier auront beau tout effacer, la mémoire du lieu est bien gardée.

D'après Thomas Bécard, *Télérama*, 26 septembre 2007



*Mur à Warm Water Cove,
le 26 novembre 2004
et le 3 janvier 2006
- Photos : Claudine co /
Cassidy Curtis*

► **SUJET 2****DES DROITS POUR LES BÊTES ?**

[...] Plusieurs associations de défense des animaux défendent le principe d'un droit applicable aux autres espèces que la nôtre, voire d'une « personnalité juridique » de l'animal. [...] Or, dans toutes les démocraties modernes, les droits s'accompagnent de devoirs. Un citoyen bénéficiant de droits est aussi censé respecter la loi. Comment appliquerait-on ce principe aux animaux ? Considérons l'exemple du canard : cet animal futé et évolué mérite certainement des droits. Mais qu'en est-il de ses devoirs ? Peut-on accepter que cet oiseau migrateur survole les frontières et viole les espaces aériens sans passeport ni visa ? Si l'on accorde un tel droit au canard, les humains ne seront-ils pas fondés à réclamer la même liberté de circulation pour eux-mêmes ?

L'exemple n'est pas caricatural. Il illustre la difficulté, sinon l'impossibilité, à transposer à l'animal le droit et la loi, notions créées par et pour l'homme. Ce qui ne signifie nullement que les animaux n'ont pas droit à notre respect. [...]

Michel de Pracontal, *Le Nouvel Observateur*, 4-10 janvier 2007

► **SUJET 3**

La première prison exclusivement conçue pour mineurs ouvre ses portes ce mois-ci. L'occasion de revenir sur une initiative controversée : l'emprisonnement est-il une réponse adaptée aux mineurs délinquants, voire à la délinquance ?

« OUI » : Manuel Palacio, directeur à la Protection judiciaire de la jeunesse :

« L'emprisonnement est une réponse au délinquant. On lui signifie ainsi la gravité de son acte. La délinquance constitue, quant à elle, un phénomène plus global qui ne se réduit pas à la somme de tous les délinquants. Punir ces derniers montre la réaction du corps social mais ne joue pas fondamentalement sur les raisons (misère, violence, échec scolaire...) qui conduisent des catégories entières de population à basculer plus ou moins gravement dans la délinquance. »

« NON » : Léonore Le Caisne, anthropologue, spécialiste de la vie carcérale :

« La plupart des mineurs banalisent leur expérience carcérale. Ils se disent : « C'est pas la mort ! » Les mineurs comprennent d'autant moins ce qu'ils font en prison que les magistrats leur disent : "Je n'aime pas envoyer des jeunes en prison, mais je suis obligé..." En l'absence de discours d'autorité, il est difficile pour les adolescents de donner un sens à leur séjour carcéral. »

Phosphore, septembre 2006

► **SUJET 4****LE SPORTIF DE HAUT NIVEAU TRAVAILLE AUSSI SON « LOOK »**

[...] Nombre de sportifs sont devenus des gravures de mode et s'inventent des looks singuliers pour être remarqués du public comme des sponsors. « Le sportif est un personnage qui s'expose et qu'on expose, analyse Patrick Mignon*. Dans ce système, il ne suffit plus d'être bon. Il faut trouver une manière de manifester son individualité qui dépasse le domaine du sport. »

Clin d'œil aux caméras

Les ongles aux couleurs du drapeau tricolore de Laure Manaudou, lors du championnat d'Europe de natation en août 2006, resteront sans doute dans les annales au même titre que les récompenses qu'elle a remportées à cette occasion. Les disciplines collectives ne sont pas épargnées par ces manifestations individuelles : [...] ce sont les footballeurs qui détiennent la palme de l'extravagance capillaire. [...] Malgré ses transferts à Liverpool, puis à Marseille, l'attaquant Djibril Cissé est resté fidèle à son coiffeur, Fabrice Cornillon, dont la spécialité est le « hair design tatoo ». Des tatouages réalisés dans les cheveux, travaillés au rasoir et à la couleur, inspirés d'un imaginaire viril : serpent, toile d'araignée, tête de lion. [...]

Ekaterina Dvinina, *Le Monde*, 8-9 janvier 2007

* sociologue et chercheur à l'Institut national du sport et de l'éducation physique (Insep).

► **SUJET 5****LA CONSOMMATION AVEC MODÉRATION**

Si chaque habitant de la Terre vivait comme un Français, il faudrait deux planètes supplémentaires pour vivre tous ensemble. [...] Les partisans de la « décroissance » [...] avancent qu'il ne peut y avoir de croissance sans limite sur une planète dont les ressources sont justement limitées. C'est sur ce point théorique qu'ils s'opposent au consensus politique actuel d'une société dominée par une économie de marché fondée sur la croissance. [...] Plus concrètement, ils abandonnent la voiture pour prendre les transports en commun ou leur vélo, cultivent un potager ou font le marché plutôt que d'aller faire leurs courses à l'hypermarché, préparent leurs repas au lieu de réchauffer des plats cuisinés, et invitent leurs amis le soir au lieu de regarder la télévision. [...] Ils envisagent ce mode de vie non pas comme un « retour à la bougie » mais comme une diminution du stress lié au travail et comme le choix d'une vie dans un environnement moins pollué.

Marie Révillion, *Les Clés de la planète*, avril 2007

► **SUJET 6****GUÉRIR PAR LE JEU**

Les jeux vidéo seront-ils un jour prescrits sur ordonnance ? La question est moins loufoque qu'il n'y paraît. Ainsi, le jeu Re-Mission s'adresse aux jeunes patients atteints de cancer : ils sont chargés d'abattre des cellules cancéreuses. « *Il n'y a rien de pire que de s'engager dans une bataille sans connaître le visage ni les armes de son ennemi* », explique Anne-Sophie Carret*, qui a participé à l'évaluation du jeu*.

Les applications possibles des « jeux vidéos sérieux » sont prometteuses. *Earthquake in Zipland* aide les enfants à faire face aux situations de séparation parentale. Le joueur doit réagir à un tremblement de terre qui sépare en deux l'île de Zipland, une partie étant habitée par la reine, la seconde par le roi. Il doit composer avec la colère, la culpabilité, le conflit de loyauté...

Le secteur humanitaire lui-même a généré de nombreux jeux. Dans *Force More Powerful*, le joueur, un militant des droits de la personne, doit remplir diverses missions de manière pacifique : renverser un dictateur, défendre une minorité ethnique, etc.

D'après Barbara Vignaux, *L'actualité*, février 2007 - www.lactualite.com [site canadien],

* pédiatre oncologue à l'Hôpital de Montréal pour enfants de l'Université McGill

* 34 centres de lutte contre le cancer (aux États-Unis, en Australie et au Canada) ont participé à l'évaluation de l'efficacité de ce jeu vidéo conçu par HopeLab, organisation sans but lucratif installée en Californie

► **SUJET 7****L'IMAGE-ACTION**

Le premier plan de la photographie nous montre un groupe d'enfants noirs, réunis autour d'un arbre, habillés pauvrement. Au second plan, un camion avance et transporte d'énormes troncs de bois. [...] Il s'agit de la couverture d'une brochure distribuée dans les magasins « Artisans du monde ». Elle est signée par trois ONG* : « Agir ici », « Les Amis de la Terre » et « Greenpeace », toutes trois sensibles aux questions environnementales et au respect des populations défavorisées.

Les images peuvent-elles nous faire agir ?

- « Non », serait-on tenté de répondre car leur abondance semblent nous anesthésier* : nous assistons à bien des injustices et à bien des malheurs sans pouvoir intervenir aux quatre coins du monde.
- « Oui », pourrait-on alors ajouter, car grâce à ces images, nous construisons notre opinion, et nous cherchons à comprendre ce monde offert à nos regards. La médiatisation de certaines d'entre elles a pu ainsi influencer efficacement des opinions publiques et des débats politiques.

D'après Frédéric Lambert, professeur des universités à l'Institut français de presse, *Citato*, mai 2006

* ONG : Organisation non gouvernementale

* anesthésier : rendre insensible à la douleur

► **SUJET 8****ALERTEZ LES BÉBÉS !**

Forcément, quatorze chaînes pour enfants en France, ce n'était pas assez. Voilà donc, sur le câble, Baby First, adaptation d'une chaîne américaine, qui vient concurrencer Baby TV, Tiji, Piwi ou encore Playhouse Disney sur le secteur très disputé de la télé de la toute petite enfance... puisque les téléspectateurs de Baby First ont entre 6 mois et 3 ans.

D'une chaîne à l'autre, les mêmes codes : mouvements très lents, couleurs vives, sons stridents, et, à la fin de chaque programme, des escargots qui passent des heures à dire au revoir. La nuit, programmes relaxants (petite girafe traversant lentement l'écran. Dans un sens. Puis dans l'autre.)

On est en droit de se demander si la télé n'est pas en train de nous préparer une jolie génération de serial killers, dont le mode opératoire serait d'assassiner tout en lenteur, vêtus de couleurs vives, avec sur le visage un masque d'écureuil. Marie-Rose Moro, psychiatre pour enfants à l'hôpital Avicenne, approuve : « *Dans mes consultations, on m'amène des bébés qui sont agités, qui n'arrivent pas à s'endormir, et je m'aperçois souvent qu'ils passent trop de temps devant la télé.* »

D'après Raphaël Garrigos et Isabelle Roberts, *Libération*, 20 octobre 2007

► **SUJET 9****« IL FAUT RENOUER LES LIENS AVEC LA NATURE »**

Roland Gérard est codirecteur du réseau Ecole et Nature, rassemblant près de 1 000 structures d'éducation à l'environnement en France.

– **Quelle est la vocation du Réseau Ecole et Nature ?**

– Roland Gérard : [...] *Nous souhaitons organiser une journée de découverte par mois, pour tous les élèves. Son but : profiter de visites sur le terrain pour provoquer des débats autour de la biodiversité ou du changement climatique, mais aussi pour rencontrer des professionnels de l'environnement (un spécialiste de l'eau, un garde forestier, un urbaniste ...).*

– **L'éducation à l'environnement s'effectue donc aussi sur le terrain ?**

– Roland Gérard : *Absolument. Mettre des jeunes citoyens dans la nature pendant deux semaines, au point de vue éducatif, c'est une des choses les plus importantes que l'on puisse faire. Nous sommes dans une société qui a privilégié la formation par les autres, et qui oublie « l'écoformation », être formé par le monde qui nous entoure. Résultat : beaucoup de personnes se sont détachées de la nature.*

Propos recueillis par Aurore Toulon, *Les Clés de la planète*, avril 2007

► **SUJET 10****FACEBOOK**

Site de réseau social, Facebook (trombinoscope* en français) parie sur l'envie des gens d'échanger et de partager. En s'inscrivant, l'internaute décrit son profil, peut mettre en ligne sa photo, dire ses préférences ou aussi décider de garder son profil secret pour le commun des « facebookers », et affiché pour ses proches. Facebook permet aussi de mettre en ligne ses photos, d'écrire des notes, de laisser des messages aux amis, de décrire son humeur face au monde, voire de retrouver des gens. « *Prédiction : Facebook sera le plus grand réseau social dans le monde* », titre Paul Allen, cofondateur de Microsoft, sur son blog, en mai dernier. Car il ne faut pas s'y tromper, derrière l'amitié et les bons sentiments se cachent les gros sous. Quoi de plus rentable en effet qu'une communauté formée de dizaines de millions de membres, dont la moitié se connecte à son Facebook chaque jour ?

Des difficultés commencent à se faire jour et des juristes d'Internet s'alarment des problèmes de protection de la vie privée. Notamment à propos d'images mises en ligne qui n'étaient pas destinées à être vues par tout le monde.

D'après Frédérique Roussel, *Écrans Libération*, juillet 2007

* trombinoscope : annuaire de personnes (collègues, camarades de classe...) avec la photo de chacun

► **SUJET 11****LA CARTE JEUNES***

Derrière ses dirigeants, la société croit s'occuper de la jeunesse comme population parce qu'elle glorifie la jeunesse comme valeur ; elle confond aider les jeunes et céder au jeunisme. Show-biz et sport recrutent leurs idoles dans les cours de récré, mais nul n'accompagne un adolescent pour créer une association ou une entreprise. On flatte le talent, on éveille parfois au travail, mais on interdit les responsabilités. [...] L'adolescent de 16 ans communique, a fait des stages, manifesté contre telle loi, dispose d'une mince épargne qui fait saliver* les banquiers, et d'un pouvoir d'influence qui terrorise les publicitaires. Il a un téléphone mobile insolent et une carte de crédit timide, le droit de conduire accompagné et de donner son avis sans qu'on le lui demande. Il affronte le souffle doux-amer de sa vie sentimentale. Il a donc tout d'un adulte... sauf le droit de vote. Et l'on s'étonne de le voir s'abstenir* à 18 ans ? Il serait pourtant logique qu'à l'âge où on ne l'oblige plus à être écolier*, on lui demandât d'être citoyen.

Christophe Barbier, *L'Express*, 21 septembre 2006

* la carte : double sens ici (carte donnant des réductions dans les transports et les loisirs et carte électorale donnée aux jeunes majeurs à 18 ans)

* faire saliver : donner envie à quelqu'un d'obtenir quelque chose

* s'abstenir : ne pas aller voter

* à partir de 16 ans, la scolarité n'est plus obligatoire en France

► **SUJET 12****ON NOUS A PROMIS LA LUNE, MAIS... L'ESPACE N'A PAS BESOIN DES HOMMES**

Les vols habités coûtent des fortunes, sont dangereux et ne servent finalement pas à grand-chose, nous apprend l'astronome Serge Brunier. Dans le vide intersidéral, les sondes automatiques font un bien meilleur travail : *« Vous calculez le coût de l'acheminement jusqu'à la Terre d'un seul kilo d'un minerai* convoité sur Mars, et trouvez que ce serait au moins cent mille fois le prix d'un kilo d'or... [...] Mais, surtout, l'espace est un milieu très hostile pour l'homme, qui n'est pas fait pour l'apesanteur, et encore moins pour les rayons cosmiques, lesquels provoquent notamment des cataractes précoces. En arrivant sur une planète lointaine pour un long séjour, l'homme devrait commencer par s'y enterrer ! [...] De plus, les énormes fusées nécessaires ne sont pas sans danger pour ceux qui restent sur Terre : une fusée avec trois personnes à bord consomme l'équivalent de 400 000 litres de carburant, de quoi remplir les réservoirs de 10 000 voitures. Or il ne s'agit pas d'essence mais de produits hautement toxiques [...] »*

Propos recueillis par Fabien Gruhier, *Le Nouvel Observateur*, 26 Janvier 2006

* minerai : pierre dont on peut tirer un métal

► **SUJET 13****CE QUE LE PORTABLE A CHANGÉ DANS NOS VIES**

En quelques années, nous serions donc devenus des as* du mobile, capables d'éviter qu'il ne devienne dictatorial. [...] Chacun s'en accommode, filtre, sélectionne, voire refoule les indésirables. *« On arbitre en permanence, dit Joëlle Menrath, chercheuse en sciences de l'information et de la communication. C'est un programme très difficile que de contrôler en permanence les situations. Ce n'est pas pour rien que le portable est devenu l'arme du héros dans les films policiers ou dans des feuilletons cultes comme "24 Heures". Vaincre l'adversaire, c'est d'abord gagner la guerre de la communication et surmonter les aléas* de la technologie. »*

Reste à savoir quel échange nous entretenons entre connectés. Parle-t-on souvent pour ne rien dire ? *« Les petits riens, c'est vital, s'insurge* Joëlle Menrath. Qui peut dire aujourd'hui, sauf des idéologues partisans, que l'on communique moins bien ? On ne condamne pas l'échange sans paroles, pourquoi le ferait-on pour des contacts éphémères ? ! La rencontre en face à face n'est plus le centre des relations humaines aujourd'hui. »*

Anne Fohr, *Le Nouvel Observateur*, 3 novembre 2005

* un as : personne très douée, très habile

* aléas : événements imprévisibles

* s'insurger : protester, affirmer être en désaccord

► **SUJET 14****DÉMONS DU JEU**

Ami joueur, il te faudra bien du courage pour l'affronter, si tu veux gagner des points dans « World of Warcraft ». Car terrasser ce monstre est l'une des épreuves de ce jeu vidéo qui rassemble, de la Chine au Mexique, de Singapour à la France, pas moins de sept millions et demi de fans, ce qui en fait le plus populaire des jeux « massivement multijoueurs ». [...] Seuls ou connectés avec leurs amis, ils s'en vont, représentés dans cet univers virtuel par un avatar* solidement cuirassé, en quête d'objets magiques et de combats homériques*. [...]

Sites communautaires, forums, blogs : tout est prétexte à prolonger le jeu, à retrouver les compagnons d'une bataille féroce vécue la veille ; à faire le compte des créatures démoniaques terrassées... Avant, les épopées d'Ulysse [...] suffisaient à combler l'imaginaire collectif. À l'ère numérique, chacun peut se bricoler sa petite mythologie, devenir le héros d'une épopée fantastique. Et chanter ses propres faits d'armes*.

Thomas Bécard, *Télérama*, 20 décembre 2006

* avatar : personnage que crée chaque joueur, et auquel il choisit de donner telle ou telle qualité

* Homère : auteur grec antique à qui on attribue notamment le récit des exploits du héros Ulysse dans *L'Odyssée*.

* chanter un fait d'arme : raconter (sous la forme d'un poème par exemple) les exploits guerriers d'un héros